

# LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de  
JEAN RIVARD  
Défricheur et Economiste

DIEU



Rédaction et Administration  
A Plessisville, P.Q.,  
Comté Mégantic.

Première année — No 22

JEUDI, 25 OCTOBRE 1945

Ste-Marie de Beauce P.Q.

## Objectif du comté de MEGANTIC, \$2,665,000.00

Nous vous donnons ci-dessous l'objectif pour chacune des paroisses du Comté de Mégantic, à l'occasion du 9ième Emprunt de la Victoire.

| DISTRICTS                              | OBJECTIFS    |
|----------------------------------------|--------------|
| NOMS RESERVES                          | \$1,125,000  |
| "A" THETFORD MINES                     | 780,000      |
| "B" COLERAINE et VIMY RIDGE            | 30,000       |
| "C" BLACK LAKE                         | 130,000      |
| "D" ST-ADRIEN D'IRLANDE                | 6,000        |
| "E" ROBERTSONVILLE et PONTBRIAND       | 19,000       |
| "EE" SACRE-COEUR DE MARIE              | 10,000       |
| "F" ST-PIERRE DE BROUGHTON             | 10,000       |
| "G" LEEDS VILLAGE et LEMESURIER        | 35,000       |
| "H" KINNEAR'S MILLS                    | 35,000       |
| "I" INVERNESS                          | 75,000       |
| "J" LOWER IRELAND (ST-JEAN DE BREBEUF) | 7,000        |
| "K" MAPLE GROVE                        | 7,000        |
| "L" ST-FERDINAND D'HALIFAX             | 55,000       |
| "LL" ST-JEAN-BAPTISTE VIANNEY          | 2,000        |
| "M" PLESSISVILLE                       | 270,000      |
| "N" STE-SOPHIE DE MEGANTIC             | 15,000       |
| "O" ST-PIERRE-BAPTISTE                 | 7,000        |
| "P" LAURIERVILLE et STE-JULIE          | 20,000       |
| "Q" STE-ANASTASIE, LYSER ET NELSON     | 20,000       |
| "R" NOTRE-DAME DE LOURDES              | 7,000        |
| TOTAL :                                | \$ 2,665,000 |

## Tribune Libre

"La Feuille d'Erable" publie sous cette rubrique toute lettre ouverte qui n'est pas ouvertement opposée au bien religieux et social de notre population. Toutefois, il est bien entendu que la Feuille d'Erable, ni ses propriétaires, ne prennent aucune responsabilité de ce qui paraît dans ces lettres.

LA DIRECTION

- LOGEMENT A PLESSISVILLE

Monsieur le rédacteur,  
"Je ne loue pas à des ménages qui ont des enfants". Voilà des choses qu'on dit dans certaines grandes villes. Mais, me direz-vous, à Plessisville, nos catholiques sont trop fervents, pour tomber dans une avarice assez sordide pour refuser leur logis à des gens assez droits pour accomplir les devoirs que le bon Dieu leur a imposés, et qui ont accepté les petits êtres que le bon Dieu a mis sur leur route.

Et bien, quand on pense. Ces paroles, j'ai honte de le dire, ont été prononcées à Plessisville. Peut-on le croire. Personne ne voudra le croire. J'en ai eu malheureusement des preuves évidentes. C'est à se demander si nous sommes encore à Plessisville.

Et vous, pères et mères de famille, prenez confiance. Le problème du logement va se régler à Plessisville, grâce à des jeunes parents au cœur généreux et aux entreprises prudentes et hardies à la fois.

Notre coopérative d'habitation n'est pas morte. Loin de là. Ces "branleux" de toujours, dont parle G. des Loisirs, dans sa chronique de notre Salle Paroissiale, ont souri de pitié, devant les efforts de jeunes citoyens de Plessisville qui s'efforcent de régler le problème. Et bien riez, vous qui avez croulé dans l'indifférence et l'égoïsme. Riez et vous n'insisterez, comme vous le faites souvent depuis quelques années. Comprenez-vous enfin, que le sens chrétien et le sens social, c'est quelque chose qui existe à Plessisville.

Que nous importe votre conversion, puisque vous n'y tenez pas. Continuez à vivre votre inutilité, vive, puisque vous ne vivez que pour vous-mêmes. Ce qui revient à dire, pour très peu de chose. Rien, parfois moins que rien.

(Suite à la dernière page)

## Le centenaire de la mort de l'abbé Bélanger

Plusieurs de nos lecteurs doivent être au courant que les restes mortels de l'abbé Bélanger reposent dans notre cimetière paroissial, ainsi que les cendres de M. Ambroise Pepin.

A ce sujet, il nous fait plaisir de publier ci-dessous, textuellement, l'article paru dans le Volume "Les Bois-Francs" Tome premier, page 301, de l'abbé Chs-Edouard Mallhot.

"Dans l'après-midi du même jour, (c'est-à-dire le 24 novembre) les habitants de Somerset, abattus par la douleur et en proie au découragement le plus complet, ramenèrent en leur paroisse les corps de ces deux héroïques victimes. Trois jours après, les colons de Somerset, au milieu d'un grand concours de personnes venues de toutes parts, déposèrent dans le cimetière de leur paroisse les dépouilles mortelles de M. Charles-Edouard Bélanger et de M. Ambroise Pepin."

"Extrait mortuaire de M. Bélanger et enquête authentique tenue sur son corps."

"Le vingt-sept novembre mil-huit-cent-quarante-cinq, nous missionnaire soussigné avons inhumé dans le cimetière de St-Calixte de Somerset le corps de Messire Charles-Edouard Bélanger, missionnaire de Somerset, décédé le vingt-quatre, accidentellement, comme il appert par l'acte du juré ci-joint, âgé de trente-deux ans et deux mois.

(Signé) Adolphe Dupuis, ptre.  
Charles Prince,  
Pierre Clément Poudrier,  
François Poudrier,  
Clovis Gagnon, ptre.

A l'occasion du centenaire de sa mort, ne serait-il pas à propos de faire la suggestion suivante :

1°—Le matin, 24 nov., qu'un service ou une messe de requiem soit chanté pour l'âme de ces deux disparus. (toutes les personnes libres pourraient y assister avec tous les enfants de Plessisville, qui fréquentent les classes.)

2°—Samedi après-midi, le 24 nov. dévoilement d'une plaque ou d'une pierre-souvenir dans la Savane de Stanfold.

3°—Dimanche après-midi, le 25 nov. pèlerinage au cimetière paroissial, sur la tombe de l'abbé Bélanger. (Toute la paroisse devrait y prendre part.)

4°—Dimanche soir, le 25 Nov., soirée-souvenir à l'Hôtel-de-Ville.

Ce sont là que des suggestions. Espérons qu'elles se réaliseront ou qu'elles donneront naissance à d'autres idées qui auront pour but de célébrer un centenaire aussi important.

J. P. H.

### Nouvelles de St-Ferdinand

CHOSSES ET AUTRES — Bienvenue à deux de nos braves militaires d'outre-mer, M. Albert Carey, aviateur, et M. J. A. Pelletier, militaire, revenus dans le courant du mois de septembre.

Mme J. H. Carey, a vendu sa propriété "L'Hôtel Lake Set" à M. P. Marcoux.

M. Ernest Beaulieu, de Boston, en visite chez Mlle L. Dubois et A. Gosselin, ces jours derniers.

M. G. Albert Houde, employé à l'Hôpital St-Julien a laissé son emploi pour aller travailler à l'école de Lin de Plessisville.

Mme Joseph Bélanger a vendu sa propriété à Marcoux et Frères.

Mlle B. Larochelle, L. Dubois, Bérengère et Alice Gosselin, de passage à Victoriaville.

Madame O. Marcotte en visite chez ses frères à Québec.

Mme Cyrille Tanguay est revenue d'un séjour à l'Hôpital après avoir subi une sérieuse opération.

Mme Paul Allaire est présente à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus et Mlle Françoise Fortier, à l'Hôtel-Dieu de Québec.

A tous ces malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

Mmes D. Lamontagne, L. Larochelle, Mlle Gabrielle Douville, M. Paul Dubois en voyage à Québec, le 6 octobre.

MM. le docteur Lamontagne et Lorenzo Larochelle, à Québec le 26 septembre pour assister à l'amicale du séminaire.

### A LYSER

Mardi soir, le 16 octobre, une pièce dramatique fut présentée à la Salle Paroissiale de Ste-Anastasia de Lyster, par le Cercle des Fermières. Cette soirée remporta un très beau succès.

Nos félicitations à toutes les organisatrices.

Décès de M. Gérard Mercier à Plessisville tant ntkule

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons la mort soudaine de M. Gérard Mercier, garagiste bien connu de notre localité, survenue lundi soir le 22 octobre, à l'âge de 46 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Florestine Lambert et trois enfants: Onil, Louisette et Lina.

Les funérailles auront lieu à Plessisville jeudi matin le 25 courant à 9 hres.

La Feuille d'Erable offre ses condoléances à la famille.

### Décès à Plessisville

Monsieur et Madame Omer Dalgé ont eu la douleur de perdre leur fille Lorette, décédée à l'âge de 4 ans.

La cérémonie des anges eut lieu en l'église de Plessisville, vendredi le 19 courant, à 4 hres de l'après-midi.

"La Feuille d'Erable" prie M. et Mme Dalgé d'accepter ses sincères condoléances.

### Nouvelles d'Inverness

MARIAGE — Le 18 octobre, M. l'abbé Jean Duval, curé, a béni le mariage de M. Ludger Dion, fils de M. et Mme Arthur Dion, de St-Pierre-Baptiste, à Mlle Simone Audet, fille de M. Léo Audet. Les époux avaient pour témoins leurs pères respectifs.

DEPART — M. et Mme Arthur Savoye et leur famille quittent Inverness pour aller demeurer à Ste-Marie de Beauce.

VISITEUR — Frère Nicolas de Québec, de passage ces jours derniers chez ses parents M. et Mme Théodora Turcotte, ainsi que chez ses frères MM. Joseph et Aurèle.

Aurons-nous un gâteau Royal pour la fête du Christ-Roi, soit pour le dîner ou le souper?

### A Manseau

A Manseau, le 6 octobre courant, est décédé à l'âge de 78 ans et 6 mois M. Edouard Lebrun époux de feu dame Anne Leclerc.

Il laisse dans le deuil, un fils Edouard Lebrun de Plessisville, huit filles Mme Edgar Belley (Anne) de Laprairie, Mme Gilles Anctil (Clémentine) de Valleyfield, Mme Wilfrid Chevrete (Alice) de Shirley Mass., Mme J. P. Santerre (Albertine) de Valleyfield, Mme Vve Elphège Beaulieu (Régina) de Manseau, Mme Lucien Belley (Jeanne) de Montréal, Mlle Gabrielle de Montréal, Mlle Henri Gervais (Gilberte) de Ste-Françoise; ses belles filles Mme Vve Pierre Lebrun de Manseau, Mme Edouard Lebrun de Plessisville. Ses gendres: M. Edgar Belley, M. Gilles Anctil, M. Wilfrid Chevrete, M. J. P. Santerre, M. Archille Santerre, M. Lucien Belley, M. Henri Gervais, cinquante quatre petits enfants et sept arrière petits enfants une belle sœur Mme Vve Théophile Lebrun, de Lewiston, Maine, plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Un grand nombre de parents et d'amis assisteront aux funérailles.

"La Feuille d'Erable" offre ses sincères condoléances.

LETTRE OUVERTE

Plessisville, 20 octobre 1945

Monsieur J.P. Houde, directeur, "La Feuille d'Erable", Plessisville.

Monsieur le Directeur:

Avant que ne meure à jamais la polémique engagée par Monsieur D. Gagnon au sujet d'une de mes chroniques syndicales, je vous demande de vouloir bien réserver un tout petit coin pour ces quelques lignes.

Je veux, en effet, dire ce qui suit: Monsieur Gagnon n'a rien à changer de ce qu'il écrivait le 27 septembre dernier. Pourtant j'ai trouvé à redire et Monsieur Gagnon ne contredit point ce que j'ai écrit; je n'ai donc rien dit de faux et je n'avais pas tort de faire ces remarques. Pourquoi alors ne pas m'en féliciter? Et pourquoi ne pas demander que soient encore plus détaillées certaines "tristes" circonstances relatives aux démarches faites par le Syndicat?

Mais laissons la vérité à ses droits et Monsieur Gagnon aura fait sa part en ce sens en me posant à préciser quelques principes sociaux et certains points techniques de nos activités syndicales.

Heureux donc doit être — comme je le suis — d'avoir ouvertement servi la noble cause de la vérité.

A mon tour donc de vous remercier sincèrement de votre aimable et cordiale hospitalité.

Votre très obligé,

L.L. Hardy, agent d'affaires, C.S.T.U. de Plessisville.

Mort de la Rév. Sr St-Hélodore

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de la Révérende Sœur Saint-Hélodore, née Elisa Douville, décédée le douze octobre, à la Maison-Mère des Srs de la Charité de Québec. Elle était âgée de 65 ans, un mois, dix-neuf jours et comptait 45 ans, dix mois, dix jours de vie religieuse.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, le 15 octobre dernier. Le service fut chanté par M. l'aumônier Paul-Emile Laliberté.

Rév. Mère St-Hélodore est déjà venue en mission à notre Hôpital de Plessisville. Cette dernière était originaire de St-Ferdinand de Mégantic.

"La Feuille d'Erable" prie la communauté et la famille d'accepter ses sincères condoléances.

### St-Pierre-Baptiste (Még.) et le 9e Emprunt

(DNC) — Une intéressante soirée, en marge de l'emprunt, eut lieu à St-Pierre-Baptiste, dimanche, le 14 octobre, à 2 h. p.m., présidée par M. Arthur Dion, maire. Un beau programme de vues animées fut présenté, comprenant Fridolinons '45, la Vaillante compagnie, et l'Ennemi oriental.

Adressèrent la parole: M. le curé Procure Coriveau, M. Delphis Berthiaume, vendeur de l'emprunt, et M. L.-U. Potvin, agronome, de Thetford-Mines.

L'assistance manifesta beaucoup d'intérêt à cette soirée.

L'objectif de notre paroisse est de \$7,000, et tout laisse prévoir qu'il sera largement dépassé, encore cette fois.

St-Anastasia de Lyster (Még.) et l'emprunt

(DNC) — Une intéressante soirée eut lieu à Ste-Anastasia de Lyster, en faveur du 9e emprunt de la victoire, lundi, le 15 octobre, à 8 h. p.m., sous la présidence de M. Adolphe Moisan, vendeur.

Un beau programme de vues animées fut présenté, comprenant: la Vaillante compagnie; Notre plus grand emprunt de la victoire; Fridolinons '45; l'Ennemi oriental.

H. L.-U. Potvin, agronome, de Thetford-Mines, adressa la parole, appuyant sur l'usage que le gouvernement entend faire des souscriptions faites à ce 9e emprunt, de même que sur les différents modes de paiement offerts aux souscripteurs.

Notre objectif, à Ste-Anastasia, pour ce nouvel emprunt, est de \$20,000, et tout indique que notre population lui fera honneur comme lors des emprunts précédents.

Le 9e Emprunt à Laurierville

(DNC) — L'assemblée avec vues animées, en regard de l'emprunt de la victoire, a eu lieu, à Laurierville, mardi, le 16 octobre, à 8 h. p.m.

D'intéressants films furent déroulés, comprenant: la Vaillante compagnie; Fridolinons '45; Aujourd'hui pour demain; Hollywood Victory Caravan.

M. L.-U. Potvin, agronome, de Thetford-Mines, adressa la parole, appuyant sur l'usage que le gouvernement entend faire des souscriptions recueillies au cours du 9e emprunt de la victoire.

Notre objectif a été fixé à \$20,000, et M. Jos. Gosselin, vendeur, est très confiant dans un beau succès, tout comme par le passé. Il ira frapper à la porte de ses bons amis, prochainement.

Le 9e Emprunt de la Victoire dans le comté de Mégantic

C'est sous la présidence conjointe de MM. J.-L. Demers et A.-L. Pensal, à Thetford-Mines, jeudi, le 11 J.-L. Héon, de Plessisville, — qui ont si largement fait bénéficier de leur compétence les emprunts précédents, — que le 9e emprunt de la victoire a été organisé; et voilà que tout fait augurer les meilleurs succès, tout comme par le passé.

L'assemblée de tous les vendeurs du comté a eu lieu au Centre Paroissial, à Thetford-Mines, jeudi le 11 octobre; et celle des vendeurs des compagnies (Epargne sur le salaire) a eu lieu vendredi, le 12 octobre.

Dimanche prochain, le 21 octobre, la bénédiction du drapeau aura lieu au carré du Centre Paroissial, après la grand'messe, à Saint-Alphonse, Thetford-Mines.

Enfin, la grande soirée de l'emprunt aura lieu, à Thetford, mercredi, le 24 octobre, à 8 h. p.m., à l'Auditorium du Centre Paroissial. Il y aura un magnifique choix de vues

## Comité local des finances de guerre

Plessisville, Qué.,  
Le 23 octobre, 1945

Chers concitoyens:

Le 9ième Emprunt de la Victoire est commencé depuis lundi, le 22 octobre et comme vous savez sans doute, cet emprunt couvre une période de douze mois, ce qui veut dire que nous n'aurons pas d'emprunt au cours du printemps prochain.

Naturellement, notre objectif a été fixé en conséquence, au montant de \$270,000.00, qui est le plus élevé que nous ayons jamais eu dans le passé.

Comme vous avez toujours souscrit généreusement à tous nos emprunts précédents, nous prenons la liberté de vous informer qu'un de nos sollicitateurs, MM. Rosaire Côté, Albini Bilodeau, Lionel Aubre, Daniel Garneau et Henri Bélanger, passera chez-vous dans le courant de la campagne et nous espérons qu'il vous sera possible de leur accorder votre souscription, si possible, à la première visite.

Naturellement, nous nous attendons qu'au cours de cet emprunt, vous souscrirez le double de vos souscriptions précédentes, dû au fait que ce sera la seule souscription que vous aurez à faire pour douze mois.

Il n'y a pas d'erreur que ces obligations sont les meilleurs placements du monde aujourd'hui, car le premier Emprunt de la Victoire qui se vendait alors \$100.00 vaut aujourd'hui sur le marché courant \$105.75.

Nous espérons donc que vous voudrez bien recevoir généreusement notre sollicitateur et vous en remercions à l'avance.

Votre tout dévoué,  
J. L. HEON,  
Président-conjoint

Le 9e Emprunt de la Victoire à Plessisville au Théâtre Colonial

Nous avons eu une magnifique soirée à Plessisville, au Théâtre Colonial, le 18 Oct. dernier, à l'occasion de l'emprunt de la Victoire.

Une grande foule s'était rendue au Théâtre pour cette circonstance, au point, qu'un très grand nombre de spectateurs durent se retirer, faute d'espace.

Adressèrent la parole à cette réunion:

MM. Ludger Boulanger, pro-maire de Plessisville, Jean-Louis Héon, président conjoint du Comité général de l'Emprunt dans Mégantic, Gérard Côté, échevin de Plessisville, L. U. Potvin, agronome de Thetford-Mines, Maurice Ducharme, maire de Victoriaville.

Monsieur Léo Marcoux agissait comme maître de cérémonie.

De plus, il y eut un débat oratoire par les élèves de l'Ecole St-Edouard. Remportèrent les honneurs dans le rôle suivant: MM. Maurice Gingras, 1er prix: \$6.00; André Trotter, 2ième prix: \$6.00; Jean-Luc Dutil, 3ième prix: \$4.00; Claude Couture, 4ième prix: \$4.00.

Aussi, d'intéressants films furent déroulés: "La Vaillante Compagnie" — "Fridolinons '45" — "Hollywood Victory Caravan".

La foule demeura à cette réunion jusqu'à la fin et semblait très intéressée.

L'objectif pour Plessisville est de \$270,000.

Monsieur Ducharme de Victoriaville, que nous connaissons très bien, a loué la population de Plessisville.

"Plessisville, dit-il, atteindra certainement son objectif, car je connais la population et je sais qu'elle est capable de grandes choses. Nous en avons eu une preuve cet été lors du "Congrès Eucharistique". Il s'agit seulement de vouloir, de secouer les volontés... Encore une fois Plessisville sera là et d'avance, j'en ai la conviction, son objectif sera même dépassé."

Merci M. Ducharme. Espérons que vos paroles se réaliseront.

Les restaurateurs ont compris

Est-ce vrai, qu'ils ont compris? Tant mieux. Il paraît qu'ils ont décidé de rencontrer monsieur le curé, pour parler ensemble avec lui, de l'assainissement de leurs restaurants.

Les dossiers si "hauts" de leurs bancs vont baisser. Mais ils veulent que tous les baissent en même temps.

Si c'est vrai, qu'ils veulent tous ensemble rencontrer monsieur le curé, ils pourront se fixer une date où la chose se fera dans tout le village.

Nos jeunes, auront l'agréable surprise de pouvoir se parler par dessus les bancs et d'apercevoir peut-être, deux ou trois bancs plus loin, un joli minois, qu'ils n'auraient peut-être pas vu encore. Et qui sait, si ce ne sera pas celui de celle avec qui il marchera ensuite dans la vie.

Que nos restaurateurs soient félicités de ce bon désir de s'entendre pour bien agir. Nous les encourageons à le faire le plus tôt possible.

Ils pourront, m'a-t-on dit, consulter monsieur Aimé Hincé, qui a décidé de prendre la chose en mains et de demander une entrevue à monsieur le curé, quand tous seront d'accord.

G. des Loisirs.

### PRINCEVILLE

M. Lionel Baril, gérant de Princeville Chair Ltée, et J. A. Lehoux, gérant de Princeville Wood Craft Ltée, sont allés à Rimouski, Mont-

animées, comprenant Fridolinons '45, Hollywood Victory Caravan, All Star Bond Rally, avec Bing Crosby, Bob Hope et Harpo Marx; des discours, puis un concours oratoire par des jeunes gens et jeunes filles de Thetford, ayant pour thème: Economisons en achetant des obligations du 9e emprunt de la victoire!

MARIAGES A PRINCEVILLE—

M. Emilien Rancourt, camionneur, avec Madeleine Allard.

Le 6 octobre, a eu lieu le mariage de M. Gaston Lollinville avec Yvette Boisvert, fille de M. Ulric Boisvert, de Princeville.

## Fêtons pieusement et joyeusement le Christ-Roi, le 28 octobre

Ecoutons Mgr Pelletier à C.B.F., Radio-Canada à midi juste, dimanche le 28 octobre.

# LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de  
JEAN RICHARD  
Défenseur et Économiste



Rédaction et Administration  
A Plessisville, P.Q.  
Comté Mégantic.

"La Feuille d'Érable" est imprimé aux ateliers "LE GUIDE" Enr.

Ste-Marie, Beauce, P. Q.

Jean-Paul Houde, directeur-proprétaire, Plessisville, P. Q.

Abonnement: \$2.00 par année.

Il est entendu que les articles de "La Feuille d'Érable" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces on voudra bien s'adresser à notre bureau.

## Texte de la conférence de S. E. le Card. Villeneuve

### Le corporatisme fasciste

Pour ce qui concerne le corporatisme fasciste, formé de corporations avec comité corporatif central et ministère de corporations, à la différence du corporatisme social préconisé par l'Eglise, les lois viennent d'en haut, de l'autorité d'état, et descendent d'échelon en échelon jusqu'aux moindres replis de la société. Tandis que dans notre corporatisme, c'est la voix du peuple, celle de l'ouvrier et celle du patron, celle du travail et celle du capital, qui s'harmonise d'abord pour se faire entendre des législateurs, discrètement ou hautement, selon le cas, et en vue du bien commun. Il est juste de reconnaître que le corporatisme fasciste a rendu d'immenses services à l'Italie en l'épurant de ses tendances révolutionnaires. Cependant Pie XI n'a pas manqué, dans son encyclique Quadragesimo-anno, visant manifestement le corporatisme fasciste, d'en dénoncer, malgré certains de ses avantages, son caractère exagérément bureaucratique et politique, et son péril d'être mis au service de fins politiques particulières, plutôt que de contribuer à l'avènement d'un meilleur équilibre social.

### L'Etat corporatif

On se demande, chez nous comme ailleurs, comment un Etat corporatif s'accommoderait d'un régime à multiples partis? Il y a ici une équivoque flagrante. Un Etat corporatif n'est pas la même chose qu'un Etat ou un pays dans lequel existe le corporatisme social. Que l'Etat corporatif ne puisse s'accommoder de plusieurs partis, je le veux bien, et qu'il y ait à regretter des partis ou non, voilà qui ne nous concerne pas. Mais que dans un monde professionnel corporatif les individus puissent se servir tantôt des rouges, tantôt des bleus, et qu'ils aient là-dessus, leurs préfé-

rences et leur choix aux urnes de votation, cela ne répugne point, si non que leur esprit corporatif réduira à de plus justes mesures le servilisme de parti, et qui le regrettera, chez les partisans aveugles et irréfléchis. Tout comme d'appartenir à l'Eglise n'oblige point que de soi de favoriser tel plutôt que tel autre parti, parmi ceux qui sont légitimes.

Si avec M. Mackenzie King, "la démocratie signifie cet état d'une société organisée qui reconnaît à ses membres le droit à l'égalité dans leurs entreprises, la faculté qu'a le plus grand nombre de développer dans la plus entière liberté et aussi de façon continue ses forces latentes et ses talents; la liberté pour tous de jouir, sous la protection des lois qu'ils se sont eux-mêmes imposées, dans une mesure juste et adéquate des fruits de leur propre travail", on peut douter que cette démocratie soit déjà réalisée chez nous, et on peut souhaiter précisément que le corporatisme vienne en corriger les lacunes et les abus. Notre démocratie politique est viciée par la dictature économique, au témoignage des plus clairvoyants esprits et des plus désintéressés. Le corporatisme est l'organe démocratique propre à devenir un instrument de liberté. Aussi bien, on peut le voir de chacun de ses yeux, c'est la dictature économique qui s'oppose d'abord le plus féroce à l'organisation du corporatisme professionnel. Celui-ci favorisera la liberté économique, au détriment du capitalisme dictateur.

Ou bien, on veut le syndicat libre dans la corporation libre. Il y a là quelque relent inconscient du libéralisme économique. La corporation libre, si on comprend bien les termes, c'est l'industrie, le commerce et le travail, non organisés, livrés au caprice du plus fort et du plus ambitieux, ce n'est autre que le désordre légalisé et la concurrence ruineuse d'office. C'est la liberté non point dans les efforts conjugués, mais la licence et la vicieuse à qui sera le plus acharné. Soutiendra-t-on que chez nous, comme à peu près partout, les pro-

fessions libérales organisées en des cadres exclusifs aient été une entrave à la liberté sociale, et non plutôt un moyen de protection, de progrès et d'ordre public. Et pourquoi des professions serviles également fermées seraient-elles de soi un abus social, et non la protection contre la licence et la dissolution sociale?

Plusieurs doutent pourtant que le corporatisme favorise l'initiative et la liberté économique. Il y en a qui croient que les membres des corporations n'auront plus leur liberté d'action: les patrons, par exemple, de telle ou telle industrie, qui seront obligés de se conformer aux règlements et aux décisions de leur corporation pour la production, le salaire, les heures de travail, etc. Mais il y a à choisir, ou bien le désordre et la ruine dans la licence de l'individualisme, ou bien les règlements d'Etat, dictateurs et mal à point, — comme on paraît l'expérimenter en ces temps pour ce qui concerne le rationnement de la viande — ou bien des règlements étudiés par les intéressés et établis selon leur inspiration communes. Ce sont les règlements corporatifs qui apporteront la vraie liberté, celle de redresser dans l'ordre l'industrie, de restaurer la personne dans le machinisme industriel, de soustraire la production et le commerce à la dictature des trusts.

Les consommateurs ou le public n'ont pas non plus à redouter plus que de juste les abus accidentels toujours possibles de telle ou telle corporation. Au-dessus de chacune il y a le conseil intercorporatif, et même au-dessus de celui-ci l'Etat, dont le rôle, selon Pie XI, est de "diriger, surveiller, stimuler, contenir" en fonction du bien commun.

### Les abus sont possibles

Les abus certes sont possibles, même dans le corporatisme. Mais au moins au lieu de n'avoir d'autres institutions pour le réfréner que celles de la jungle, l'homme économique doit briser ses freins pour se livrer au vol et à la barbarie.

Je voudrais signaler au passage d'excellentes mises au point relatives à la conception d'un régime corporatif relatif à l'agriculture, et à la formule coopérative pour créer dans la messe l'esprit corporatif, corporatisme et coopération

A PLESSISVILLE,  
le 29 octobre 1945  
à 8.15 hres p.m.



Une des scènes du Spectacle d'Antoni.

si étroitement liés l'un à l'autre mais ne pouvant être confondus. La coopération est une organisation économique propre à administrer des biens pour le profit de chacun. La corporation est une association de personnes dans les cadres de la profession pour leur bien commun et celui de la société. Mais rien ne dispose mieux au corporatisme que l'esprit de coopération et des institutions coopératives, magasins, comptoirs, coopératives de production, de transport, de crédit. Bien loin de s'y opposer, le corporatisme chrétien les exige et les suppose.

Au reste, et des études universelles et des expériences en ont été faites. L'idée corporative a été lancée, bien avant Hitler et Mussolini, par les grands catholiques sociaux. En Autriche, par Vogelsang; en Allemagne, par Mgr Ketteler; Suisse, par Descorzius et le Cardinal Merillod; en Belgique par Victor Brants; en Italie, par Giuseppe Toniolo; en France, par Albert de Mun, le marquis de la Tour du Pin, Henri Lorin. Et tant d'autres. Ce sont eux qui ont donné ces consignes: "Le syndicat libre dans la profession organisée; le syndicat pierre d'attente de la corporation; les syndicats gouvernements provisoires, des professions, en attendant l'autorité corporative régulièrement et normale".

Le Portugal, pays pauvre et désorganisé, sans classe moyenne, avec égalité de misère pour tous. Aujourd'hui, sous la direction de Salazar, aussi grand chrétien que dévoué patriote, et grâce au corporatisme qu'il a judicieusement appliqué, le Portugal a rétabli ses finances et son commerce, relevé l'agriculture et ressuscité l'artisanat. Son budget se boucle par des surplus successifs. Phénomène de restauration sociale que l'histoire aura dû enregistrer.

Aux Etats-Unis, depuis 1938, la doctrine corporative, grâce au travail des catholiques sociaux, a de plus en plus d'audience auprès du grand public américain.

Les journaux catholiques anglais voulaient bien faire écho aux paroles que je prononçais en faveur du corporatisme chrétien comme correctif à la démocratie purement libérale et comme remède d'après-

guerre.

Dans notre pays, des esprits comme le sénateur Gouin, M. l'avocat Jacques Perreault, et d'autres que j'ai déjà mentionnés se sont faits les apôtres convaincus et rayonnants d'une action corporative, même dans les milieux de langue anglaise, moins au fait et souvent instinctivement réfractaires à une doctrine même de droit philosophique, qui puisse se réclamer du Pape.

Derrière le Souverain Pontife, dans tous les pays, les catholiques sociaux préconisent le corporatisme pour rétablir l'ordre social.

### Conclusion

Le moment est venu pour nous d'y travailler par des réalisations.

Prenons garde aux équivoques. D'aucuns réclament la corporation sans syndicats, syndicale. Au contraire, c'est le corporatisme d'association qu'il nous faut organiser. Ce sont nos syndicats à cet effet qui doivent être développés et orientés. La doctrine du syndicat libre est inscrite à toutes les pages de la tradition sociale catholique.

Le syndicat prépare la corporation. Vouloir établir le corporatisme dans l'industrie avant que le syndicalisme ne soit solidement implanté, c'est vouloir construire un toit sur des murs inachevés ou sur des matériaux à pied d'œuvre.

Le syndicalisme patronal doit se généraliser et s'ajouter au syndicalisme ouvrier. L'un et l'autre à leur activité défensive de plus en plus doivent se mettre aux tâches constructives. Les conventions collectives, les comités mixtes, les tribunaux d'arbitrage lleront les têtes dirigeantes respectives de ces groupements organisés, que des liens de doctrine, de mentalité, et de droit rapprocheront et finiront par unir en des organismes constitutifs et permanents, à qui sera consignée.

Mais tous les arguments en faveur du syndicalisme conservent leur valeur après comme avant la constitution de la corporation. La corporation n'annihile point les classes: organisée, elle comprendra toujours des patrons, des techniciens, des ouvriers, dont la formation, la culture, les intérêts matériels (suite à la page 3)

## LE CHAPELET

Accueillez-moi ce soir, je suis lasse, ô Marie,  
Et la peine du jour s'appesantit sur moi;  
Je ne peux pas prier, mon âme endolorie  
Ne trouve plus les mots pour exprimer sa fol.

Je sais bien qu'aujourd'hui ma prière imparfaite  
Est lourde et sans élan pour monter jusqu'à vous;  
Tout à l'heure, pourtant, lorsque je l'aurai faite,  
Où pourrai-je être mieux, Mère, qu'à vos genoux?

J'ai pris mon chapelet dont la chaîne bénie  
En retenant mes doigts vient apaiser mon cœur;  
Son rythme égal et simple en sa monotonie  
Exalte vos attraits comme un céleste chœur.

J'ai besoin de l'appui d'une indulgente mère  
Pour reposer mon front sur votre cœur aimant,  
Ce front tout alourdi de doute et de chimère,  
Qui veut dans votre sein se cacher un moment.

J'ai besoin de pleurer mes torts et mes faiblesses,  
De renier le mal triomphant ou caché,  
De répéter surtout les paroles qui laissent  
L'espérance effacer la trace du péché.

Ils disent tout cela mieux que je ne puis dire,  
Ses modestes Ave dont l'orgueil se défend;  
Ils sont mon oraison, ma science et ma lyre,  
Car mon âme ce soir est celle d'un enfant.

Mais que sont devenus les charmes de l'enfance,  
Sa droiture, sa foi, son exquise fraîcheur?  
Je n'en ai gardé rien, hormis l'insuffisance  
Qui fait si tôt fléchir les forces du pêcheur.

Pourtant, si vous offrant mon âme tout entière,  
Je viens vous saluer comme fit Gabriel,  
Je sais que votre amour entendra ma prière,  
Et que ma faible voix pourra percer le ciel.

Et c'est pourquoi je viens, humblement prosternée,  
Oublier près de vous lassitude et rancœur,  
Car j'aime dans la paix achever ma journée,  
Mon chapelet aux doigts et votre amour au cœur.

Cy DELAHAYE

## Cartes Professionnelles

### Dr Raymond Charron

Médecin-Chirurgien  
PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU:

L'Avant-midi à l'Hôpital.

1 hre à 4 hres P. M.

7 hres à 9 hres P. M.

Pas de Bureau le dimanche à moins d'urgence ou sur rendez-vous.

### DR JULES CANTIN

Médecin - Chirurgien

PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

9 hres à MIDI — 2 hres à 4 hres P.M.

7 hres à 9 hres P.M.

### DR GEO. BEAUCHESNE

Spécialiste

YEUX — OREILLES — NEZ — GORGE

AMYGDALES

Bureau: Hôpital du Sacré-Cœur de Plessisville

(Le mercredi de chaque semaine)

### DR J. A. BLAIS

Médecin - Chirurgien

PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

10 hres à 11 hres A.M. — — — 1 hre à 4 hres P.M.

7 hres à 9 hres P.M.

Bureau de dimanche sur rendez-vous.

### Edouard Houde

— AVOCAT —

PLESSISVILLE, P. Q.

Téls: Bell et Local

Casier Postal No 84.

### C. Benoit Chartier

B.A. L.L.L.

NOTAIRE  
PLESSISVILLE, P. Q.

Tél.: 138 s. 1.  
A QUEBEC  
Entrepôt St-André  
203, rue Dupont.

Tél.: 3-1428

A MONTREAL  
Entrepôt A  
Wellington Terminal  
1033, rue Wellington  
Tél. Plateau 8147

## KELLY

TRANSPORT ENRG.

Transport Général

SERVICE REGULIER ENTRE:

Plessisville, Ste-Sophie, St-Ferdinand, St-Jean Baptiste Vianney,  
St-Pierre Baptiste, Inverness, Princeville, Ste-Julie, Laurierville,  
St-Adrien d'Irlande.

Départ de Plessisville pour Montréal: le mardi et jeudi,

retour dans la même journée.

Le Vendredi retour le Samedi.

A QUEBEC TOUTS LES JOURS.

Pour transport général demandez:

KELLY TRANSPORT

PLESSISVILLE, P. Q.

### MOULEES CARONA

L'éleveur dit:

les moulees

### CARONA

Pour les animaux  
de la ferme

sont les meilleures  
essayez-les!

NOS MOULEES sont supérieures, car elles ont  
donné entière satisfaction à tous ceux qui en ont  
fait usage pour les animaux de leur ferme. C'est  
le début qui compte, et si vous désirez avoir un  
RENDEMENT prompt et payant, c'est avec

LES MOULEES "CARONA"

QUE VOUS OBTIENDREZ CE SUCCES

Des circulaires et des pamphlets instructifs seront adressés à toutes personnes qui en feront la demande. De plus NOTRE REPRESENTANT sera heureux de vous rendre visite, veuillez nous en AVISER si notre proposition vous INTERESSE.

### MAISON E.-W. CARON

Représentant régional  
MAGASIN DES CULTIVATEURS LTEE  
Victoriaville, Qué.

MONTREAL  
110, ST-PAUL EST

Demandez et exigez de votre  
marchand nos Moulées Carona  
elles vous  
apporteront des profits.

100<sup>e</sup> rue St-Louis

Tél.: 258

### Garage Bolduc

(Armand Bolduc, prop.)

REPARATIONS GENERALES

Camions — Automobiles — Tracteurs de Ferme — Huile

— Gazoline.

Service: "British American Oil".

PLESSISVILLE, P. Q.

### TAXI AUTO

H. RICHARD, propriétaire

Tél.: 158

PLESSISVILLE - MONTREAL

Service tous les jours

Départ de Plessisville

chez H. Richard

Tous les jours à 8 h. a.m.

Le dimanche à 5 h. p.m.

DEPART DE MONTREAL

à 1296 St-Christophe

Lundi, mardi

Mercredi, jeudi à 6 h. p.m.

et vendredi

le samedi à 130 h. p.m.

le dimanche à 10 h. p.m.

Renseignements à Plessisville H. Richard

A Montréal Restaurant Dinel, Tél.: Lancaster 8619

TEL.: 266

### CHARLES BOULANGER

Entrepreneur-Electricien

Toujours en mains: Lampes Fluorescentes,

Articles électriques de toutes sortes, etc.

RUE CORMIER

PLESSISVILLE, P.Q.

N'hésitons pas souscrivons à l'Emprunt

## La culture du lin dans la région des Bois Francs

La production du lin a été développée dans la région des Bois-Francs depuis 1941 sur une assez grande échelle. Comme vous le constatez par la lecture du bilan, cette culture a fait bénéficier les cultivateurs de lin de plusieurs centaines de dollars. Pour quelques-uns, cette culture fut moins rémunératrice au début, parce qu'ils ne connaissaient pas la valeur réelle de cette nouvelle culture. De plus, peu favorisés par la température, les récoltes ont été plutôt moindres.

Cependant, aujourd'hui, il nous fait plaisir de vous dire que les années à venir paraissent des plus prometteuses; il ne sera plus question de laisser gaspiller la récolte à cause de la mauvaise température. Nous avons trouvé dans notre procédé de rouissage à l'eau chaude, le moyen de remédier à cet état de chose en nous permettant ainsi de sauver une production d'une aussi grande valeur. Les résultats obtenus à date nous ont prouvé que le producteur en plus d'avoir un meilleur produit, obtient le maximum de graine de semence; la filasse rouie sur le champ donne très rarement les qualités No. 1 et No 2, tandis que celle rouie à l'eau chaude se classe dans les deux premières qualités donc, différence dans les prix du No. 1 au No 4 de 6¢ à 8¢ la livre, de plus.

Conclusion, ce nouveau procédé non seulement améliore la qualité mais aussi la quantité de filasse, parce que nos experts peuvent contrôler avec précision les différentes opérations de ce rouissage artificiel.

Cette industrie est établie pour de bon dans la Province de Québec et la période d'après-guerre ne saurait diminuer les prix de ces produits qui sont si essentiels à l'industrie textile. Dernièrement, à Québec, s'est formée une Coopérative centrale des Producteurs de lin de toute la Province. Cette Coopérative Centrale a pour mission d'établir la première filature coopérative des producteurs de lin.

Producteurs des Bois-Francs, cette nouvelle filature viendra peut-être s'établir dans notre région — soyons vigilants et préparons-nous en conséquence, en doublant notre production de 1946. Il serait regrettable de perdre cette chance qui semble nous favoriser dans le moment.

Durant cinq années, cette culture a donné plus de \$125,000. de salaire aux ouvriers de la région; c'est un joli montant et cet argent retourne à vous Producteurs, car les salariés vous fournissent l'occasion d'écouler tous vos produits de la ferme.

Parlons de la récolte de cette année — il est regrettable qu'un bon nombre de producteurs se soient découragés à cause de leur insuccès passé. La récolte en générale a été très bonne et nous sommes certains que ceux qui ont persévéré dans leurs efforts pour faire un succès de cette culture seront très bien rémunérés en faisant un joli profit. Comme par le passé, nous avons fait tout en notre possible pour vous aider soit par nos conseils ou par nos visites dans vos champs de lin. Cette année encore nous sommes à votre entière disposition et nous vous invitons à venir nous rendre visite et voir par vous-même les nouveaux procédés et l'amélioration que nous avons faite pour mettre sur le marché un produit de toute première qualité.

Votre tout dévoué  
MAURICE BRASSARD, Sec. Gér.,  
Coopérative de Lin des Bois-Francs, Plessisville

### INVITATION

Si vous êtes satisfait de votre achat, je sollicite votre patronage et dites-le à vos amis. Si vous ne l'êtes pas, veuillez m'en avertir et je vous donnerai satisfaction.

Ce magasin appartient à mes pratiques et je veux que toute transaction leur soit profitable et agréable.

Tél. 23

**P. A. PAINCHAUD**

MEUBLES — PRELARTS — PEINTURE — TAPISSERIE  
VITRES — FERRONNERIES

RAYON 5c — 10c — 15c — \$1.00

164, RUE ST-LOUIS

PLESSISVILLE, P.Q.

HOMMAGES DE :

**WARWICK WOOLLEN Mills**

LIMITED.

WARWICK, P.Q.

Lionel Kirouac,  
gérant.

J. Alph. Olivier

Camille Kelly

**Olivier & Kelly Enrg**

Assurances Générales

Vie — Feu — Automobile — Accident

PLESSISVILLE, P. Q.

Successeurs de Gustave Grenier

Tél. : 138 - S 4

Hommages de :

**Eudore Fournier & Fils**

— TANNEURS —

Manufacturiers de Chaussures.

PLESSISVILLE, P. Q.

Texte de la conférence de Son E

(Suite de la page 2)

tériels sont, non pas nécessairement distincts mais indubitablement distincts. Il n'en faut pas davantage pour légitimer l'existence, à l'intérieur de la corporation, de groupements professionnels répondant à ces particularismes. Le rôle éducatif du syndicat par ses cercles d'études et autres services garde toute sa valeur. Le syndicalisme et le corporatisme sont des institutions inégales, mais complémentaires, sans quoi la corporation demeurerait irréaliste et s'emploierait à des tâches vagues, sporadiques et toutes idéalistes.

Le syndicalisme habitude les producteurs à s'organiser et le dégage de l'empire du libéralisme.

La communauté professionnelle va au delà du syndicalisme mais ne peut se passer de lui.

Le syndicalisme neutre

Mais, je le proclame, pour vous il ne peut s'agir d'un syndicalisme neutre, international ou national, guidés d'abord par la force et pour des visées de pur progrès matériel. Trop de morale entre dans le problème pour le régler par le nom seul. Sans croyance à Dieu, sans religion, sans évangile et sans conscience. Il appartient aux Syndicats catholiques, tout en travaillant aussi efficacement que leurs rivaux aux tâches immédiates de la protection des travailleurs et de l'amélioration de leur sort, d'être les champions de la grande réforme sociale qui doit constituer l'ordre nouveau.

A la différence des syndicats d'ouvriers catholiques qui doivent garder leur exclusivité religieuse, la corporation, lien de jonction sociale, il va de soi n'est pas confessionnelle; elle peut grouper des syndicats de diverses religions et de diverses nationalités dès lors qu'à la base, de

son action elle pose les principes de la sociologie chrétienne. Avec elle, les groupes confessionnels ou même linguistiques constituent leurs syndicats propres, s'ils le veulent. La corporation les liera suffisamment pour leurs intérêts communs. En droit et en fait, il n'en saurait être autrement, en des pays où les professions comprennent des membres de diverses confessions. On peut bien en regretter le fait, comme celui de tous les Etats modernes, mais c'est l'un des cas majeurs où doit s'exercer, non certes l'indifférentisme de croyance, mais la tolérance religieuse au sens le plus exact du mot.

Il reste à savoir si les conditions constitutionnelles de notre pays permettent l'établissement de corporations professionnelles. Les meilleurs juristes l'affirment. C'est à leur avis, du ressort des gouvernements provinciaux. Et n'empêche d'autre part, au point de vue constitutionnel, qu'une province délègue certains de ces pouvoirs à des corporations.

Me sera-t-il permis de faire observer à ceux qui ont quelques notions de droit canonique, l'analogie qu'on peut trouver entre le droit corporatif dans un Etat, et le droit des ordres et congrégations dans le droit commun de l'Eglise? L'Eglise fonde et approuve l'existence même des congrégations, elle garde sur celles-ci une autorité majeure et constante, mais elle laisse aux instituts religieux leur gouvernement interne et leur droit particulier des lois que rien ne s'y fait qui soit contraire au bien de l'Eglise et à sa législation générale.

La loi est prête

La loi même en est prête, élaborée par l'action corporative. Mais les corporations naîtront de l'initiative privée. Le projet suggéré n'est pas fait pour obliger les professions à s'organiser corporativement, mais simplement pour leur permettre, par des corporations locales, régionales, ou provinciales, avec fédérations de corporations et conseils intercorporatifs.

Mais ce qui d'ores et déjà s'impose parmi nous le plus intimement pour l'instauration en notre province d'une organisation corporative, c'est la formation de chefs compétents, honnêtes et désintéressés, à dessein de former par eux, l'opinion publique surtout dans les milieux patronaux et ouvriers; c'est de constituer des syndicats spécifiques selon les divers genres d'intérêt professionnels; c'est d'obtenir grâce à une opinion éclairée et dirigée, une législation syndicale et corporative de plus en plus sage et complète; c'est en particulier d'obtenir l'investiture légale du comité paritaire supérieur de chaque profession. Ainsi nous aurons le corporatisme professionnel et d'association. Ainsi nous préviendrons le communisme au lieu d'avoir à le vaincre. Ainsi nous aurons un régime social d'ordre dans la justice et al charité, selon les directives des Papes, investie par le Sauveur du monde de la sagesse capable non seulement de sauver les individus en les conduisant à leur bonheur temporel et spirituel, mais aussi de sauver les nations que le Seigneur n'ap as faites ingérissables: non insanabiles fecit populos Dominus.

**PAUL GUILLEMETTE**

Aiguillage de scies, godendards, sciottes, égoines, ciseaux, etc.

Spécialité : Aiguillage de mèches pour vilibrequins.

Donnez vos commandes immédiatement. Livraison rapide. 52, rue St-Laurent, PLESSISVILLE, P.Q.

## La campagne du Timbre d.e Noel s'ouvrira lundi 19 novembre

La tuberculose est une maladie qu'il est impossible de contrôler, et la preuve en est que, depuis le début du siècle le taux de mortalité tuberculeuse a diminué de 75 pour cent. 750,000 examens radiologiques au Canada l'an dernier. La situation de la province de Québec.

La dix-neuvième campagne nationale du Timbre de Noel s'ouvrira officiellement lundi le 19 novembre, et près de cent ligues et comités y participeront dont une trentaine dans la province de Québec. Il convient de rappeler que chaque ligue ou comité fait cette campagne au profit de ses propres oeuvres, sous l'égide de l'Association canadienne antituberculeuse et du comité provincial de défense contre la tuberculose.

Le timbre de 1945 a été dessiné par un artiste américain, M. Park Phillips, de Chicago. Il représente un jeune commissaire, les bras chargés de fleurs. Message de joie et d'espérance qui s'adresse à tous les foyers. Car si la tuberculose demeure une maladie redoutable, effectivement celle qui fait le plus de victimes entre 15 et 45 ans, nous assistons à sa régression continue. En 1900, quand l'Association canadienne antituberculeuse a été fondée, le taux actuel des décès par tuberculose dans tout le pays s'élevait à 200 par 100,000. Or, en 1944, ce taux était descendu à 48, soit une diminution des trois-quarts. Au début du siècle également, le traitement sanatorial n'existait pratiquement pas; à peine une trentaine de lits pour des milliers et des milliers de tuberculeux. Au lieu que le Canada dispose aujourd'hui de 12,000 lits, nombre jugé par ailleurs nettement insuffisant en ce qui concerne notre province.

Preuve que les malades ont foi dans la cure sanatoriaire, accompagnée selon les circonstances du traitement chirurgical approprié. Le sanatorium n'est plus considéré comme un asile de mort mais comme un endroit de réhabilitation. Autre indice favorable: en 1944, près de trois quarts de million de Canadiens ont subi un examen radiologique. Le très grand nombre n'avaient aucune raison de se croire atteints de tuberculose, mais s'il n'y avait jamais? Il s'agit d'une maladie insidieuse entre toutes. Elle peut ne se manifester par aucun signe clinique et avoir déjà pris dans l'organisme. La simple prudence exige que l'on ne néglige aucun moyen de la découvrir dès son stade initial, alors qu'elle est facilement curable.

Autant de considérations qui militent en faveur de la poursuite énergique de la lutte antituberculeuse. Celle-ci n'est pas vouée à l'échec, comme on a tendance à le

## Société coopérative agricole du lin des Bois Francs

Récolte de lin dans la région des Bois-Francs

|      |       |             |              |
|------|-------|-------------|--------------|
| 1941 | ..... | \$20,844.63 |              |
| 1942 | ..... | 24,297.28   |              |
| 1943 | ..... | 33,641.09   |              |
| 1944 | ..... | 24,808.95   | \$102,091.95 |

Total : ..... \$102,091.95

\$ 58.57 par arpent, par année  
\$816.72 par producteur en moyenne, pour 4 années  
\$204.00 par producteur en moyenne, pour 1 an.

ACTIF

La Société Coopérative de Bois-Francs a un actif de \$10,162.07

PASSIF

|                         |       |            |
|-------------------------|-------|------------|
| Son passif              | ..... | \$1,627.13 |
| Son capital             | ..... | 4,762.50   |
| Les surplus et réserves | ..... | 3,762.44   |

Total : 10,162.07

Les réserves et surplus ont été répartis comme suit :

|                  |       |            |
|------------------|-------|------------|
| Réserve générale | ..... | \$2,183.94 |
| Spéciale         | ..... | 1,188.50   |
| Educationalle    | ..... | 400.00     |

Total : \$3,772.44

Maurice BRASSARD, Gérant.

croire en certains milieux. Les chiffres que nous venons de citer prouvent abondamment le contraire.

Mais le mal exerce chez nous de terribles ravages. Une comparaison le fera toucher du doigt. De l'autonne de 1939 à celui de 1945, les cinq années de guerre, le Canada a perdu 38,000 de ses fils sur les champs de bataille. Et il en a perdu presque autant, soit 36,000 morts au pays de tuberculose pulmonaire et autre. Le conflit mondial est maintenant chose du passé, et Dieu veuille qu'il ne se rallume jamais. Tandis que la tuberculose, bon an mal, va continuer à prélever son tribut dans nos familles...

A moins que nous ne prenions la résolution de combattre le fléau avec cette énergie farouche qui nous a assurés la victoire en Europe et en Asie. On ne nous demande pas, à l'occasion de la campagne du Timbre de Noel, de sous-

crire des milliards et des milliards. Seulement, il faut bien se rendre compte que les ennemis, quels qu'ils soient, ne se vainquent qu'à coup de sacrifices et d'argent. La recette canadienne du Timbre de Noel, l'an dernier, a atteint \$700,000, (suite à la page 4)

Salle de l'Hôtel de Ville  
A PLESSISVILLE  
le 29 oct. 1945 à 8.15 hrs.



**LE MEILLEUR SPECTACLE DE LA SAISON**

**LE PLUS GRAND MAGICIEN AU CANADA**  
et sa troupe DE MYSTIFICATEURS

**LE STUDIO GAMACHE**

Service rapide de photographies amateurs. PLESSISVILLE, P.Q.

Mme Doris Leblanc

Mesdames...

Si vous désirez vous procurer de la "Looping" coton, mercerisé et laine; crêpe à robes; Hemstitch à 5c la verge.

Mme Doris Leblanc

(à la Boulangerie)  
Rue St-Louis, Plessisville P.Q.

152, rue des Erables

Tél. : 173

Boîte Postale 10

**Valère Boutin Transport**

PLESSISVILLE, P.Q.

(Successeur de H. Richard Transport)

Endroits desservis : Princeville, Plessisville, Notre-Dame de Lourdes, Laurierville, Ste-Julie, Lyster, Inverness, St-Pierre Baptiste, St-Ferdinand, Ste-Sophie.

Service régulier de ces endroits à Montréal et retour (3) trois fois par semaine.

Départ de Plessisville : Lundi, mercredi, vendredi.

Départ de Montréal : Mardi, jeudi, samedi, avec un voyage spécial le jeudi pour retour des viandes venant de Montréal.

Voyage régulier à Sherbrooke, le mercredi de chaque semaine.

Spécialité : Déménagements dans toute la province et même ailleurs. Toute la marchandise est assurée à sa pleine valeur, contre le feu, le vol, les accidents.

Adresse à Montréal : "RAPID TRANSPORT LIMITED"

1094, Notre-Dame Ouest

Téléphone : Fitzroy 4685

**R. V. LALIBERTE**  
Plessisville, P. Q.

A nos amis et clients

Nous vous invitons cordialement à nous rendre visite durant ce mois d'octobre.

Nous ne pouvons tous être millionnaires mais tous nous pouvons nous sentir tels si dans nos vêtements se joint à l'élégance, le confort et la qualité.

Chez-nous vous trouverez le plus beau choix de manteaux, robes, chapeaux, sous-vêtements, gants, foulards, etc., pour dames et demoiselles.

Les messieurs auront à choisir dans un grand assortiment de paletots, habits, chapeaux, chaussures, chemises, et tous les accessoires de toilette.

Nous vous conseillons, avec sincérité, sur le genre de vêtements qui vous conviennent le mieux.

Faites nous confiance.



**C'EST UN PLACEMENT DE TOUT REPOS**

## LE MAGICIEN ANTONI



A PLESSISVILLE,  
SALLE DE L'Hôtel de Ville.  
LUNDI SOIR, le 29 octobre 1945  
à 8.15 HRES.

Billets en vente à La Pharmacie JUTRAS, rue St-Louis.

## Chronique syndicale

Socialisme d'Etat. Corporations, corporatisme. Organisation sociale.

—oOo—

Socialisme d'Etat.

Notre dernier écrit disait que le régime appelé "socialisme d'Etat" ne saurait satisfaire les désirs des ouvriers et des patrons, qu'il ne saurait, en somme, régler de façon équitable, la question ouvrière. Une courte réflexion nous en convaincra: dans les problèmes ouvriers, il y a des problèmes généraux, et des problèmes particuliers à chaque profession. Les problèmes généraux, comme par exemple, le repos dominical, la limitation des heures de travail, la protection de la femme au travail, l'Etat peut s'en occuper et passer des lois justes qui viendront solutionner ces problèmes de façon générale.

Mais, lorsqu'il s'agit de préciser pour chaque profession, là, l'Etat n'est plus dans son rôle car il est appelé à faire ce que les intéressés peuvent faire, ou plutôt à ce qu'ils pourraient faire s'ils étaient organisés en corporations.

Et nous arrivons de la sorte au remède véritable: le corporatisme, grâce aux syndicats actuels et aux futures corporations.

**Corporations, Corporatisme.** Les ouvriers ont besoin de s'unir en syndicats professionnels pour "surveiller et défendre les intérêts de leur profession". Les patrons de même, sans quoi la concurrence sera plus dure pour les employeurs obligés de donner plus de salaire et de sécurité aux ouvriers que pour ceux qui n'ont pas à compter sur la présence d'un syndicat dans leurs usines.

C'est le début de l'organisation corporative. Quand la majorité des ouvriers et des patrons exerçant la même profession seront ainsi groupés en syndicats ouvriers, et patrons, ils formeront un Comité paritaire, sorte de conseil de la profession où les représentants des deux étudieront tous les problèmes relatifs à leur profession et y apporteront une solution. Mais là en-

core il manque quelque chose pour donner une réelle valeur à ces comités paritaires; il manque le pouvoir de faire des lois concernant la profession et de surveiller l'application de ces lois.

Le jour où l'Etat donnera ce pouvoir aux comités paritaires, nous aurons des corporations ouvrières qui viendront prendre place à côté des corporations déjà existantes; le Collège des Médecins, la Chambre des Notaires, le Barreau qui font les lois relatives à leur profession et les font exécuter sous l'œil de l'Etat, les professionnels ont leur corporation et ne s'en plaignent jamais; ils sont heureux de la protection qui leur est donnée; pourquoi les ouvriers craignent-ils la corporation? Et pourquoi l'Etat craindrait-il de donner les mêmes pouvoirs aux comités paritaires?

Mais quand aurons-nous le corporatisme? Nous l'aurons le jour où toutes les professions seront ainsi organisées en corporations et formeront le "Conseil Intercorporatif" composé des représentants de toutes les professions. Là se discuteront les problèmes de toutes les professions et alors seulement une solution équitable leur sera réellement apportée car toutes les classes y auront leurs représentants et pourront faire valoir le point de vue des leurs.

**Organisation sociale, non individualiste.**

Ainsi seront respectés les droits des individus exerçant la même profession, au sein de la profession et par rapport aux autres professions. Ainsi l'Etat commencera à jouer pleinement son rôle de gouverner en fonction du bien commun de tous; on ne lui demandera plus d'être "le père de chacun", mais le père de tous en assurant le bien de tous. Et les sociétés professionnelles, une fois reconstituées comme il est naturel qu'elles le soient, reprendront leur place dans la grande société.

Le bien commun de tous sera d'autant mieux sauvegardé que le bien particulier de chacun le sera, grâce aux organismes naturels heureusement reconstitués.

L.L. Hardy, agent d'affaires, C.S.T.U. de Plessisville.

## Princeville

**BAPTEMES** — Marie, Gisèle, Rollande, fille de Philibert Ruel, Parrain et marraine: M. et Mme Paul Ruel, grands-parents de l'enfant.

— Marie, Colette St-Pierre enfant de M. et Mme René St-Pierre, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph St-Pierre, grands-parents de l'enfant.

— Marie-Claire, Monique, Noël, enfant de M. et Mme Léonidas Noël, Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Fréchette, oncle et tante de

## Causons patriotisme

POURQUOI CA ?

Oui, pourquoi ça une radio-ouest française ? Encore une demande d'argent. Les minorités françaises des provinces de l'Ouest canadien, par la voix de leur Episcopat et de leurs chefs civils font appel à notre générosité en faveur de l'œuvre si nécessaire pour eux d'une radio française. C'est un devoir pour nous du Québec de répondre à leur appel, à leur cri de détresse. Nous ne connaissons pas assez nos compatriotes de l'Ouest, leurs problèmes ardu, leurs difficultés sans nombre, les obstacles considérables qu'ils rencontrent pour demeurer catholiques et français. Le même sang coule dans leur veine, la même foi nous unit.

Ils sont nos frères, apprenons à mieux les connaître. Et nous serons merveilleusement surpris de tout ce qu'ils ont fait à date pour la conservation de leur culture et de leur religion. Ce sont de véritables canadiens-français.

Le pacte de la Confédération établit l'égalité de deux langues, de deux races, de deux religions.

Cette égalité n'est reconnue dans aucune autre province de l'Ouest. Il n'y a que Québec qui respecte cette entente. Les anglo-protestants et même les Juifs ont tous leurs droits reconnus dans la province de Québec. Il n'en va pas de même ailleurs.

Telle est, ce n'est contraire à la loi d'enseigner les français, dans le Manitoba. Dans l'Alberta et le Saskatchewan, on ne peut enseigner le français qu'une heure par jour.

Au point de vue religieux, c'est encore pire. Par des lois qui existent encore, on a enlevé de toutes les écoles les crucifix et images religieuses que des mains pieuses y avaient placées, même dans les écoles entièrement catholiques.

Nos anglais des provinces de l'Ouest ne connaissent pas le Fair-Play. Il n'est connu d'eux que dans la province de Québec où ils sont en minorité. En un mot ils sont droits seulement quand cela fait leur affaire.

La population des provinces des prairies monte à plus de cent cinquante mille habitants. A chaque année, le taux des naissances canadiennes-françaises est supérieur à celui des autres nationalités. Il ne faut donc pas perdre ce que nous gagnons.

Dans les écoles, peu ou pas de français. A la Radio par de français à vrai dire, malgré les belles déclarations de notre Radio Nationale.

Cette radio anglaise à mentalité anglo-saxonne et protestante est un ennemi terrible, pour notre langue et notre religion dans ces provinces. Les français finiront par disparaître de ces provinces et la religion suivra le même chemin.

**MAIS LE SALUT S'EN VIENT**

Oui, le salut. Une radio-française indépendante de l'Etat, une radio qui s'adressera complètement en français, toujours en français à nos compatriotes, les habitant à leur langue maternelle dans ce fratri d'anglais où ils sont obligés de vivre continuellement.

Une radio française, oui, et catholique, éduquant nos compatriotes de la-bas. Quel plaisir et quelle joie, pour eux. Quelle source de survie française et catholique.

Quel bien d'un de toutes les intelligences et de toutes les volontés dans la lutte pour la survie.

Nos compatriotes ont déjà versé la magnifique somme de \$1 par tête pour l'établissement de leur Radio-Ouest française. Nous qui sommes ici dans la Province au nombre de 3 millions, ne pourrions-nous pas en faire un peu. On ne nous demande

rien.

— Marie-Claire, Yvonne, enfant de M. et Mme Hormidas Croteau, Parrain et marraine: M. et Mme Welly Vézina, cousin et cousine de l'enfant.

**SEPULTURE** — M. Octave Blais, cultivateur rentier, décédé à l'âge de 88 ans et 8 mois. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

— Félicitations à l'occasion du 11e anniversaire de mariage de M. et Mme Geo-Etienne Gagné de la part de ses enfants et de ses amis.

## A VENDRE

Manteau de Caston, en parfaite condition, POUR HOMME. Adressez-vous à : 125, rue ST-CALIXTE, ou à CASE POSTALE 82, PLESSISVILLE, P. Q.

de que \$150,000.

Nous nous disons souvent patriotes, c'est le temps de le prouver. Scrutons nos sous, nos piastres. Alons, du cœur. Plessisville, notre beau Plessisville à l'âme si française et si catholique ne restera pas en arrière.

Nos ancêtres si généreux et si héroïques nous ont légué un patrimoine intact. A nous maintenant d'aller nos frères par le sang et par la Foi.

Pourquoi ça, une radio-ouest française ? Pour que notre peuple soit fort et uni. Pour que Jésus-Christ notre Dieu puisse demeurer le Roi incontesté des cœurs canadiens-français pour sa plus grande gloire et notre bonheur incomparable.

Oui, nous serons généreux, plus que d'habitude encore parce que les besoins sont plus grands.

Et nous pourrions nous dire patriotes, parce que notre patriotisme nous aura coûté quelque chose.

JACQUES CARRIER

## NOUVELLES DE PLESSISVILLE

M. et Mme Antonio Fournier, et M. et Mme Ubald Goulet en voyage à Sorel et Montréal dimanche le 14 octobre dernier.

Le 6 octobre dernier, le Rév. P. Julien Vézina Jésuite de retour des Philippines ainsi que sa mère Madame J. Vézina de Montréal, étaient de passage à Plessisville chez M. Lévy-Turgeon. Mlle Marguerite, Lucille, et M. Maurice Bédard également de Montréal les accompagnaient.

Dimanche le 14 octobre dernier, M. Eugène Magnan, représentant du Centre Canadien pour la région de Plessisville, assistait comme invité d'honneur à la clôture de la semaine Anti-Alcoolique au palais Montcalm à Québec. M. Roger Tardif et M. L.P. Desrochers, M. Paul Gosselin et M. Charles-Emile Desrochers ont aussi assisté à cette importante réunion.

M. et Mme Napoléon Levesque de N.-Dame du Portage, en visite chez M. Léon Jean. Ils se sont rendus également à Montréal visiter leur fils.

M. et Mme Gérard Houde sont allés à Fortierville en fin de semaine. Ils ont visité des parents.

M. Chartier, de Québec, propagandiste des ligues du S.-Coeur, était de passage à Plessisville dimanche dernier.

## Ligues du Sacré-Coeur à Plessisville

Dimanche dernier, le 21 courant, il y eut réunion des Ligues du Sacré-Coeur du Vicariat Forain No 9 à Plessisville.

Les différentes paroisses étaient représentées. De plus, M. Jean-P. Lemieux, secrétaire diocésain des Ligues ainsi que M. Chartier organisateur général, tous deux de Québec, assistaient à cette réunion.

Nous avions l'honneur d'avoir, en outre, M. Henri Paradis, également de Québec, membre du grand comité général d'Action Catholique.

L'on discuta de l'organisation des Ligues, les moyens à prendre pour arriver à un résultat pratique au point de vue de l'action que chaque ligue doit déployer dans différents domaines.

Nous croyons que l'idée lancée par le Rév. Frère Hilarion d'organiser des ligues du Sacré-Coeur pour les enfants qui fréquentent les classes, fut l'un des points le plus constructif de cette assemblée. Le résultat serait que nous aurions dans quelques années des ligues des mieux préparés, renseignés sur le but des ligues et à l'action. Nous tâtonnons à la même place depuis bien longtemps. C'est l'avenir qui doit intéresser les ligues. Et l'avenir c'est la jeunesse. Alors, préparons-la. De ce fait nous sommes certains que nous avançons. Les autres moyens, à notre avis, sont plutôt secondaires. T.P.H.

manche dernier.

M. J.-Paul Lemieux, de Québec, était dans notre localité dimanche dernier, à l'occasion de l'assemblée des ligues du S. Coeur.

M. et Mme Henri Paradis, de Québec sont venus dimanche dernier. Ils ont rendu visite au Notaire et Madame Gosselin.

M. et Mme Lucien Houde et leur fils Jean-Guy de Québec sont venus dimanche dernier chez Madame Aimé Houde.

Aurons-nous un gâteau Royal pour la fête du Christ-Roi, soit pour le dîner ou le souper?

## SERVANTE DEMANDEE

Qualités requises: Agée de 20 ans environ, bonne référence, pouvant faire ouvrage général de la maison et la culture d'enfant.

Adressez-vous à : 116, rue St-Louis, ou Tel 191 Plessisville P.Q.

## A Plessisville en 1900

Edition 22 septembre 1900

Notes locales.

M. et Mme J. G. Rousseau d'Inverness étaient en ce village mercredi. M. Rousseau arrive d'une tournée au Lac St-Jean.

—oOo—

Nous constatons avec regret que M. le curé A. Gagnon, de Lourdes, va bientôt laisser sa cure pour aller prendre du repos à Lévis. M. l'abbé Vincent doit partir aussi prochainement pour une autre mission. MM. les abbés Gagnon et Vincent laisseront derrière eux à Plessisville aussi bien qu'à Lourdes une foule d'amis qui les regretteront sincèrement.

Nous ne connaissons pas encore le nom du nouveau titulaire de la cure de Lourdes. Quelques-uns mentionnent le nom de M. l'abbé Michaud, ancien vicaire à St-Ferdinand.

—oOo—

M. Alcide Savoie, de Brampton Falls, est venu cette semaine visiter son père M. F. Savoie.

—oOo—

Madame Ubald Laurier, M. Napoléon

Laliberté d'Arthabaskaville étaient en visit lundi chez Mme Trigranne.

—oOo—

M. l'abbé Antoine Monfette qui a été dernièrement ordonné prêtre à St-Hyacinthe, est venu cette semaine visiter sa tante Madame G. Bertrand.

—oOo—

M. et Mme Eugène Paquet nous laisseront bientôt pour retourner à Providence, R.I. M. et Mme Paquet arrivent de Québec et du comté de Lévis où ils sont allés visiter une foule de parents et amis.

—oOo—

M. Oménil Tardif est à se faire bâtir un joli cottage sur la rue St-Louis.

—oOo—

M. J. O. Huard est allé à Québec pour affaires.

—oOo—

Nous avons eu cette semaine la visite de M. F. Turgeon de Lyster.

—oOo—

M. et Mme Julien Fortier ont été dernièrement faire une promenade à St-Sylvestre et à St-Gilles chez des parents.

## TRIBUNE LIBRE

(suite de la page 1)

Ca marche. Nos coopérateurs dans l'habitation ont acheté un terrain au prix de \$6,800., depuis sept mois 30 membres qui ont pris des lots ont versé la somme de \$4,200. Pas un n'est en arrière dans ses versements. Et malgré cela, plusieurs d'entre eux sont obligés de verser des prix de loyers qui montent à \$18 et même \$20.

L'été prochain, nous verrons des maisons s'élever dans le "clos" qu'ils ont acheté, des maisons qui feront honneur à Plessisville par leur belle ordonnance et la spaciosité nécessaire.

Depuis quelques jours on travaille à ouvrir les rues dans ce coin merveilleux d'espoir pour les familles chrétiennes de notre belle paroisse. Nos "branleurs" branleront encore la tête et déclareront solennellement, "Ils ne trouveront personne pour leur prêter, ce sont des gens qui n'ont rien".

Pauvres intelligences étroites et mal conformées. "Les économistes, nous dit monsieur Démétrius Baril, patriote éclairé bien connu à Montréal, reconnaissent en principe que l'homme capable de payer un loyer est capable de se payer une maison". Lisez son article dans la page 4 de l'Action Catholique du 16 octobre 1945.

Voici, ce qu'il dit encore: "Après tout, c'est le loyer qu'il paie, qui permet à son propriétaire d'appliquer ses capitaux à la construction d'une maison, et, en l'occurrence, de faire fructifier ces mêmes capitaux. Si le loyer de son locataire est suffisant pour lui permettre cette heureuse transaction, à plus forte raison le locataire pourrait-il lui même devenir propriétaire".

Plus loin il dit encore: "On craint beaucoup à notre époque de boulevercement, la diffusion des théories communistes chez les petites gens, au sein même de la classe ouvrière. Que l'on fasse des propriétaires de nos ouvriers, et ces théories subversives n'auront pas de prise sur eux".

Monsieur Lavoie me reprochera-t-il encore de prêcher le communisme, après m'avoir qualifié de nazi et de fasciste ? Pauvre homme qui n'a de culte que pour lui-même et le signe de piastre.

Voilà, monsieur le directeur, quelques considérations qui feront plaisir, je crois, à toutes les âmes bien nées, et Dieu sait qu'il y en a encore dans notre belle paroisse.

Et vous, jeunes coopérateurs, puissiez-vous trouver l'appui généreux et constants de tous, dans ce bel effort que vous avez entreprise pour régler un problème si épineux.

Veillez me croire, monsieur le directeur, votre tout dévoué :

EUGENE MALOIN

## Théâtre Colonial

Le meilleur endroit pour passer une soirée agréable.

RUE ST-EDOUARD -- PLESSISVILLE, P. Q.

LA DIRECTION PRESENTERA CETTE SEMAINE

SAMEDI SOIR

27 Octobre

à 10.30 hres

## "MIDNIGHT SHOW"

(BEAU GESTE)

En plus : (1) Community Sing et (2) sujets courts choisis. (2 PASSES) bonnes pour (1) mois seront tirées au hasard. A qui la chance ? Dites-le à vos amis et venez en foule ! (Un spectacle qui vous amusera)

Dimanche-Lundi, 28-29 Oct.

(EN COULEURS)

## "American Romance"

Avec : Brian Donlevy, Ann Richards et Walter Abel.

En plus : Actualités. La vie d'un jeune émigré qui, à force de travail, de batailles et d'audace, devient le magnat de l'automobile.

JEUDI-SAMEDI,

1er et 3 Nov.

2 JOURS seulement

## "SON of BERNADETTE"

Représentations: Jeudi "LA TOUSSAINT" Matinée: 2.20 hres. Soirée: 7.15 et 9.15 hres. — Samedi Soir à 8.15 hres

(La vie de BERNADETTE SOUBIROUX et le Miracle de Lourdes, adaptés à l'écran). "Le Film le plus recommandé par les Autorités Religieuses et Civiles"

Vendredi, le 2 Novembre.

## "Cowboy from Lonesome River"

avec : Charles Starrett. En plus : 5ième Episode de la Série: "Secret Service in Darkest Africa"

Et en surplus : 20 minutes de Comédie avec les "3 Stooges" et (1) sujet court choisis.

Un programme rempli d'actions de l'Ouest et les aventures des plus célèbres espions.

Mardi-Merc. 30-31 Oct.

(Entièrement parlé français)

## "Tu seras mon mari"

Avec : Sonja Henie, John Payne, Jack Oakie et l'Orchestre de Glen Miller.

Version Française de "SUN VALLEY SERENADE"

Grande Comédie Musicale avec l'étoile du Patin.

En plus : (1) sujet court choisis.

Jennifer Jones

William Eythe

Charles Bickford

Vincent Price.

HORAIRE DES SPECTACLES :

Sur semaine : Tous les soirs à 8 h. 15.

Dimanche : Matinée à 2 h. 30 et Soirée à 7 h. 15 et 9 h. 15.

Ne manquez pas nos programmes, venez en foule et soyez assurés que votre patronage sera très apprécié.

BIENVENUE A TOUS !

Des milliers ont donné leur vie pour notre liberté; en retour, prêtons au moins notre argent.